

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°34

Période du 01 au 10 décembre 2019



SOMMAIRE

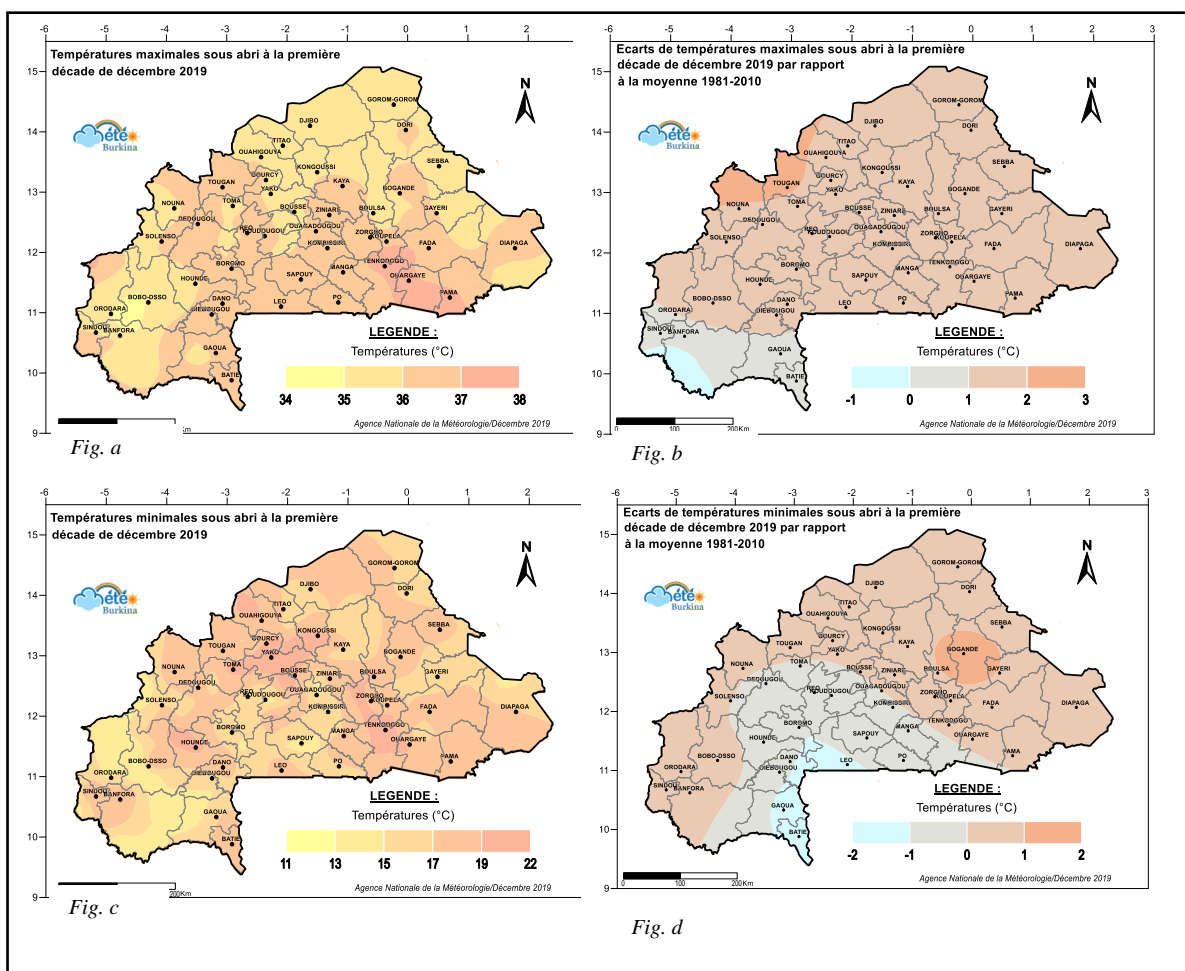
- hausse des températures extrêmes de l'air sous abri comparativement à la normale 1981-2010 sur l'ensemble du pays ;
- hausse des humidités relatives maximales et baisse des humidités minimales de l'air sous abri par rapport à la normale 1981-2010, sur la majeure partie du territoire;
- hausse de l'évapotranspiration potentielle (etp) et baisse de l'évaporation du Bac classe « A » comparativement à la normale 1981-2010 sur la majeure du pays;
- besoins en eau d'irrigation pour quelques cultures de saison-sèche ;
- perspectives sur l'évolution de l'etp climatique et de l'évolution du temps pour la prochaine décade ;
- suivi de l'évolution de la végétation par satellite.

I. Situation climatologique

La première décade de décembre 2019 a été marquée par la présence d'une activité faible à modérée des vents d'harmattan sur la majeure partie du pays. Les températures maximales de l'air sous abri ont varié entre 34.1°C à Nasso et 38.0°C à Bissiga, tandis que les minimales ont oscillé entre 11.6°C à Farakoba et 21.9°C à Namounou. Les humidités relatives extrêmes de l'air sous abri ont évolué de 25% à Nasséré à 90% à Ou pour les maximales et entre 09% à Bogandé et 20% à Niangoloko pour les minimales. L'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 44 mm à Dori et 64 mm à Fada N'Gourma. L'évaporation bac classe « A » a varié entre 44 mm à la Vallée du Kou et 109 mm à Bogandé.

I.1. Evolution de la température

La première décade du mois de décembre 2019 a été caractérisée par une évolution des températures maximales sous abri comprise entre 34.1°C à Nasso dans la province du Houet et 38.0°C à Bissiga dans le Boulgou (fig. a). Comparativement à la moyenne 1981-2010, pour la même période, elles ont été en hausse sur la majeure partie du pays avec des hausses maximales (plus de 2°C) enregistrées dans certaines localités des régions du Nord et de la Boucle du Mouhoun (fig. b).

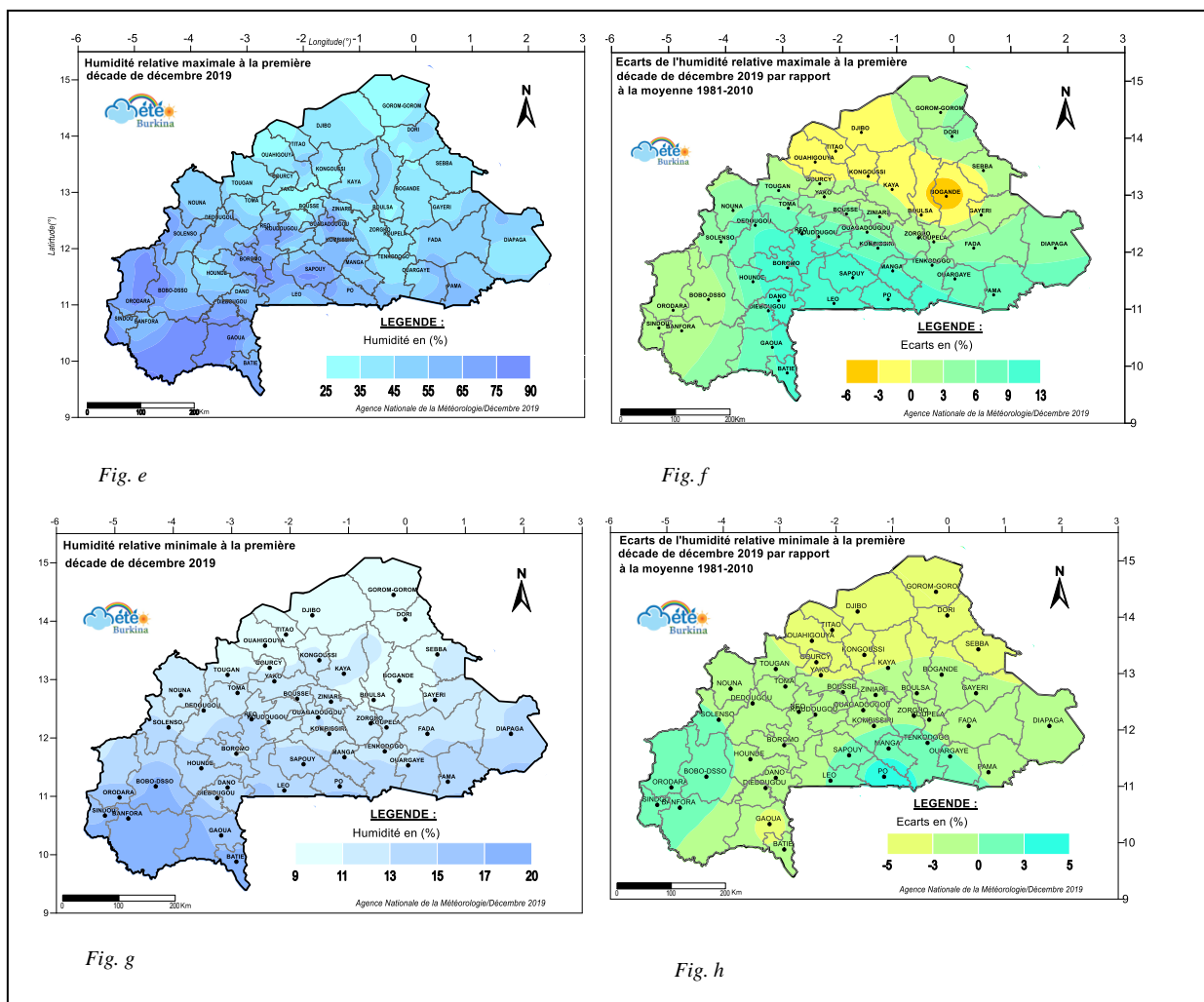


Les températures minimales de l'air sous abri ont varié entre 11.6 °C à Farakoba dans la province du Houet et 21.9 °C à Namounou dans la province de la Tapoa (fig. c).

Par rapport à la normale (moyenne 1981-2010), pour la même période, elles ont été en hausse sur la majeure partie du pays. Ailleurs, dans certaines localités des régions du Centre-Sud, du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun, du Sud-Ouest, des Hauts-Bassins et des Cascades, une baisse de ce paramètre a été enregistrée (fig. d).

I.2. L'humidité relative de l'air

Au cours cette décade, l'humidité relative maximale de l'air sous abri a évolué entre 25% à Nasséré dans la province du Bam et 90% à Ouo dans la Comoé (fig. e). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en hausse sur la majeure partie du pays avec des hausses maximales (comprises entre 09 et 13%) observées dans certaines localités des régions du Centre-Sud, du Centre-Ouest, du Sud-Ouest et de la Boucle du Mouhoun. Ailleurs, dans certaines localités des régions de l'Est, du Centre-Nord, du Nord et du Sahel, une baisse de ce paramètre a été observée (fig. f).



Quant à l'humidité relative minimale sous abri, elle se situe entre 09% à Bogandé dans la province de la Gnagna et 20% à Niangoloko dans la Comoé (fig. g). Relativement à la normale 1981-2010, elle a été en baisse sur la majeure partie du pays. Par ailleurs, elles ont été en hausse dans certaines localités des régions du Centre-Est, du Centre-Sud, du Centre-Ouest, des Hauts-Bassins et des Cascades (fig. h).

Conseils pratiques :

Par rapport aux cultures pluviales, les cultures maraîchères ont des besoins spécifiques en eau et en température. Lorsque ces exigences ne sont pas remplies, les plants ont des difficultés de production ou la production est de mauvaise qualité. Compte tenu de ces contraintes, le choix de l'époque de cultures maraîchères est particulièrement déterminant. Le tableau suivant nous donne les exigences en eau et températures de quelques cultures maraîchères.

Tableau I : exigence de quelques cultures maraîchères

Cultures maraîchères	Besoins en eau	Températures favorables	
		20 - 30 °	30 - 40°
Pomme de terre	650 mm	++	+
Haricot vert	250 - 300mm	++	-
Tomate	700 - 750mm	++	+
Oignon	450 - 500 mm	++	+
Choux	650 mm	++	+
Carotte	400 - 500 mm	++	-

Source : DUPRIEZ H 1987

Légende : ++ : très favorable ; + : favorable ; - : défavorable

Ce tableau permet de voir qu'en dehors du haricot vert, toutes les autres cultures ont des besoins élevés en eau et préfèrent des températures douces pour leur croissance.

- **Attention !** Les températures extrêmes enregistrées dans les bas-fonds en cette période sont généralement inférieures de 1 à 2°C à celles observées dans les stations.
- Il faut noter que la température optimale de croissance pour la plupart des variétés de tomate se situe entre 21 et 24°C. Ces plantes peuvent supporter un certain intervalle de température, mais en dessous de 10°C et au-dessus de 38°C, les tissus des plantes seront endommagés. Leur température optimale de germination se situe entre 16 et 29°C.
- L'avènement de températures extrêmes en cette période pourrait avoir aussi un effet néfaste sur la floraison, la pollinisation et la fructification des tomates et des poivrons. En effet, chez la tomate :
 - ❖ une température supérieure à 35°C entraîne une mise à fruit réduite ;
 - ❖ de 18.5°C à 26.5°C, on a une température optimale pour la mise à fruit ;
 - ❖ par contre une température inférieure à 13°C occasionne le manque ou l'altération de la floraison.
- Pour ce qui concerne les poivrons :
 - ❖ une température supérieure à 32°C le jour entraîne une stérilité du pollen et une chute des fleurs ;
 - ❖ la température optimale pour la mise à fruits est de 16°C ;
 - ❖ par contre en dessous de 15.5°C, on a une mise à fruits médiocre.

- ✦ **Le maïs** est très apte pour les températures de 20 à 25°C, inapte aux températures inférieures à 10°C ou supérieures à 40°C.
- ✦ La température des tubercules dans le sol pour **la pomme de terre**, idéalement, doit être inférieure à 15°C.
- ✦ La température optimale de germination de **l'oignon** est de 18°C.

Au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus, il est important de noter à l'endroit des producteurs que le **mildiou**, la plus redoutée et la plus célèbre des maladies de la tomate et de la pomme de terre se développe :

- ❖ lorsque l'atmosphère est humide (système d'irrigation par aspersion mise à contribution) et que les températures sont douces à fraîches (comprises entre 17 et 27°C);
- ❖ qu'il se propage par le vent et s'agrippe aux feuilles mouillées. Aussi les pieds de tomates doivent être suffisamment espacés et aérés, afin de garder les feuilles les plus sèches, possible. Dans la mesure du possible, orienter les rangs parallèlement aux vents dominants afin de favoriser une meilleure circulation de l'air propice à l'assèchement du feuillage ;
- ❖ qu'il peut survivre plusieurs années dans le sol ;
- ❖ éviter d'arroser les plants le soir pour éviter que les feuilles restent humides toute la nuit ;
- ❖ installer un système d'arrosage goutte à goutte.

I.3. L'évaporation de l'eau

I.3.1 Situation de la décade

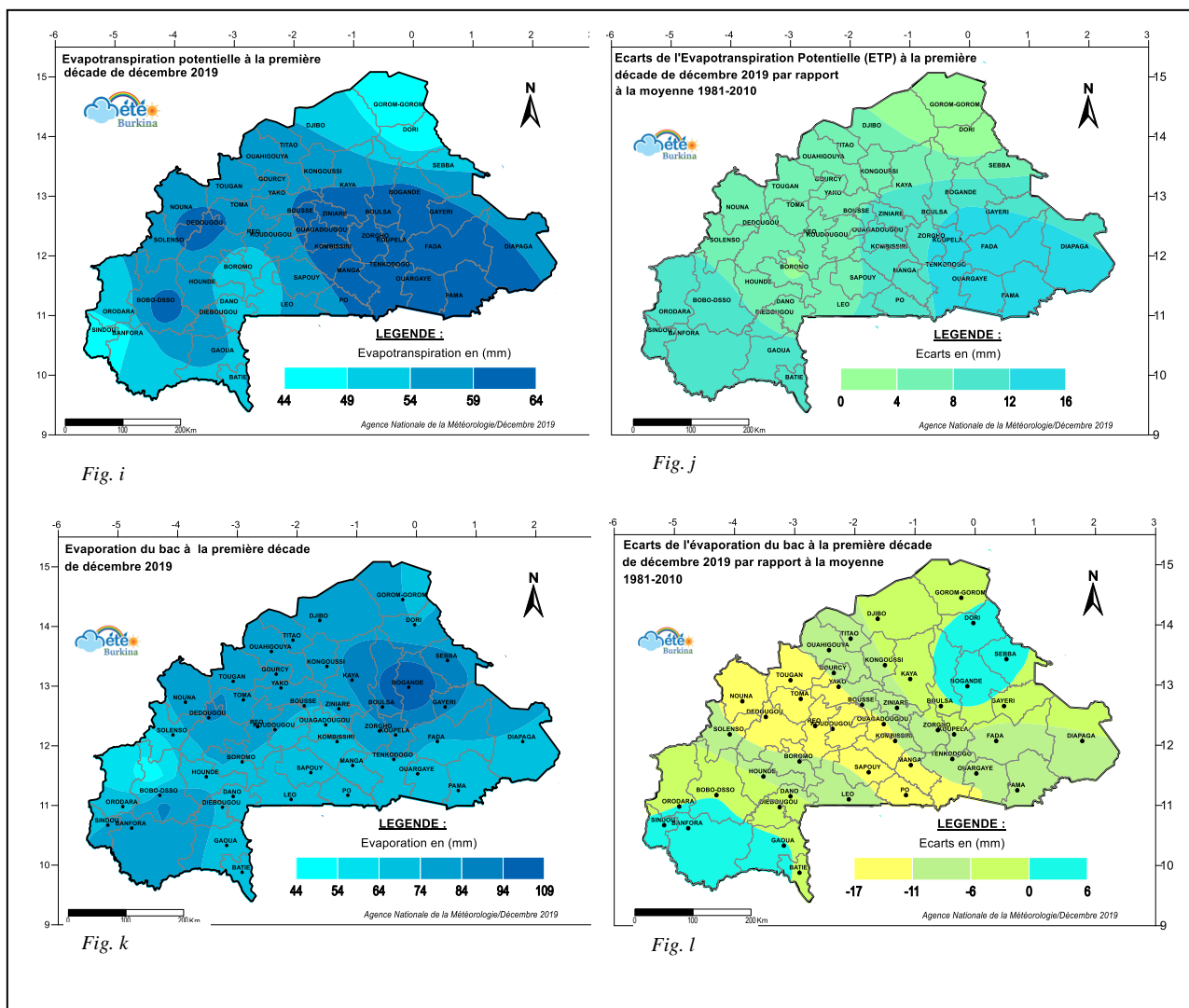
A la première décade du mois de décembre 2019, l'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 44 mm à Dori dans la province du Séno et 64 mm à Fada N'Gourma dans le Gourma (fig. i). Comparé à la normale de la série 1981-2010, pour la même période, l'ETP a connu une hausse sur l'ensemble du territoire national avec une hausse maximale (comprise entre 12 et 16%) dans certaines localités des régions de l'Est et du Centre-Est (fig. j).

Quant à l'évaporation relevée dans le Bac classe « A », elle a été comprise entre 44 mm à la Vallée du Kou dans le Houet et 109 mm à Bogandé dans la Gnagna (fig. k). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en baisse sur la majeure partie du pays avec des baisses maximales (comprise entre -17 et -11%) enregistrées dans certaines localités des

régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Centre et dans une moindre mesure dans les régions du Nord et du Centre-Est. Ailleurs, dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, des Cascades et du Sud-Ouest, une hausse de ce paramètre a été observée (fig. 1).

Au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus analysés, nous conseillons aux producteurs d'observer les conditions optimales de pulvérisation des produits phytosanitaires qui sont les suivantes :

- ✚ une hygrométrie comprise entre 60 % et 95% ;
- ✚ une vitesse de vent inférieure à 8 km/h (2.2 m/s) ;
- ✚ une température inférieure à 21°C ;
- **la pulvérisation de produits phytosanitaires à la température adéquate permet d'éviter leur évaporation;**
- **privilégier les pulvérisations en début ou en fin de journée qui sont des périodes pendant lesquelles le vent est calme et les températures sont basses ;**
- **traiter avec une hygrométrie élevée (supérieure à 60%) notamment lors de la mise en œuvre de produits systémiques appliqués sur le feuillage de préférence le matin ou le soir.**
- **Conseils: compte tenu de la faible disponibilité des ressources en eau et évoluant dans un contexte de changement climatique, il est conseillé aux producteurs qui ont les moyens de songer à l'implantation des systèmes d'irrigation goutte à goutte. Cette technologie permet d'économiser l'eau à travers des goutteurs qui livrent l'eau à petite dose au pied de la culture mais sur un temps étalé.**
- **L'utilisation de résidus de récoltes pour le paillage du sol et la fumure organique est aussi fortement recommandée.**



I.3.2 Situation climatologique de l'évapotranspiration et de l'évaporation « bac »

Tableau II : Cumuls des valeurs de l'ETP et de l'évaporation Bac classe « A » du 1^{er} Décembre au 31 Mars (normales 1981-2010)

stations	ETP(mm)	BAC (mm)
Bobo	845,2	1447,7
Bogande	802,5	1853,0
Boromo	843,5	1406,1
Dedougou	876,4	1705,6
Dori	852,0	1224,4
Fada	852,8	1375,9
Gaoua	734,0	1238,2
Ouaga	785,9	1348,8
Ouahigouya	769,8	1447,7
Po	756,7	1484,3

I.3.3 Besoins en eau d'irrigation

a. Coefficients culturaux de quelques cultures de saison sèche

Culture: Maïs Cycle: 125 jours Besoin en eau: 500 à 800 mm/ cycle

Stade de développement	G-DM (20 jrs)					M-AS (35 jrs)					DE-SGP (40 jrs)					MCG (30 jrs)				
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	
Coefficients culturaux	0.3	0.3	0.32	0.54	0.77	1	1.18	1.2	1.2	1.2	1.17	0.98	0.72	0.55						

G : Germination AS : Apparition des Soies MCG : Maturité Complète des Grains
DM : Début Montaison DE : Développement de l'Epi
M : Montaison SGP : Stades Grain Pateux

Culture: Tomate Cycle: 135 jours Besoin en eau: 400 à 800 mm/cycle

Stade de développement	P - DC (30 jrs)				PC-DF (40 jrs)				DF-GF (40 jrs)				MF (25 jrs)	
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Coefficients culturaux	0.6	0.6	0.6	0.68	0.8	0.95	1.10	1.15	1.15	1.15	1.15	1.12	1.03	0.90

P : Plantation DF : Début Floraison

Culture: Oignon Cycle: 95 jours Besoin en eau: 350 à 550 mm/cycle

Stade de développement	G-B (20 jrs)		DDF (45 jrs)					FB (20 jrs)		MB (10 jrs)	
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Coefficients culturaux	0.7	0.7	0.77	0.89	1	1.05	1	1	1.05	1.01	0.96

G : Germination FB : Formation de la Bulbe
B : Bourgeonnement MB : Maturation de la bulbe
DDF: Développement des Feuilles

b. Evaluation des besoins en eau (en mm) maximaux (ETM) de quelques cultures de campagne sèche.

Tableaux III : besoins en eau de quelques cultures

culture: Maïs Cycle: 125 jours

Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après semis												
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Bobo Dioulasso		18,7	18,7	19,9	33,6	47,9	62,2	74,6	74,6	74,6	72,8	61,0	44,8	34,2
Bogande		17,8	17,8	18,9	32,0	45,6	59,2	71,0	71,0	71,0	69,3	58,0	42,6	32,6
Boromo		15,6	15,6	16,6	28,1	40,0	52,0	62,4	62,4	62,4	60,8	51,0	37,4	28,6
Dédougou		19,6	19,6	20,9	35,3	50,4	65,4	78,5	78,5	78,5	76,5	64,1	47,1	36,0
Dori		14,7	14,7	15,6	26,4	37,7	48,9	58,7	58,7	58,7	57,2	47,9	35,2	26,9
Fada N'gourma		16,4	16,4	17,5	29,5	42,0	54,6	65,5	65,5	65,5	63,9	53,5	39,3	30,0
Gaoua		16,0	16,0	17,1	28,8	41,0	53,3	64,0	64,0	64,0	62,4	52,2	38,4	29,3
Ouagadougou		17,9	17,9	19,1	32,2	46,0	59,7	71,6	71,6	71,6	69,8	58,5	43,0	32,8
Ouahigouya		16,7	16,7	17,8	30,1	42,9	55,7	66,8	66,8	66,8	65,2	54,6	40,1	30,6
Pô		17,7	17,7	18,9	31,9	45,5	59,1	70,9	70,9	70,9	69,1	57,9	42,6	32,5

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Tomate Cycle: 135 jours

Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après plantation													
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Bobo Dioulasso		37,3	37,3	37,3	42,3	49,8	59,1	68,4	71,5	71,5	71,5	71,5	69,7	64,1	56,0
Bogande		35,5	35,5	35,5	40,3	47,4	56,2	65,1	68,1	68,1	68,1	68,1	66,3	61,0	53,3
Boromo		31,2	31,2	31,2	35,4	41,6	49,4	57,2	59,8	59,8	59,8	59,8	58,2	53,6	46,8
Dédougou		39,2	39,2	39,2	44,5	52,3	62,1	71,9	75,2	75,2	75,2	75,2	73,2	67,4	58,9
Dori		29,3	29,3	29,3	33,3	39,1	46,5	53,8	56,2	56,2	56,2	56,2	54,8	50,4	44,0
Fada N'gourma		32,8	32,8	32,8	37,1	43,7	51,9	60,1	62,8	62,8	62,8	62,8	61,2	56,2	49,1
Gaoua		32,0	32,0	32,0	36,2	42,6	50,6	58,6	61,3	61,3	61,3	61,3	59,7	54,9	48,0
Ouagadougou		35,8	35,8	35,8	40,6	47,8	56,7	65,7	68,7	68,7	68,7	68,7	66,9	61,5	53,7
Ouahigouya		33,4	33,4	33,4	37,9	44,6	52,9	61,3	64,1	64,1	64,1	64,1	62,4	57,4	50,1
Pô		35,5	35,5	35,5	40,2	47,3	56,1	65,0	68,0	68,0	68,0	68,0	66,2	60,9	53,2

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Oignon		Cycle: 95 jours									
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Bobo Dioulasso		43,5	43,5	47,9	55,4	62,2	65,3	65,3	65,3	62,8	59,7
Bogande		41,4	41,4	45,6	52,7	59,2	62,2	62,2	62,2	59,8	56,8
Boromo		36,4	36,4	40,0	46,3	52,0	54,6	54,6	54,6	52,5	49,9
Dédougou		45,8	45,8	50,4	58,2	65,4	68,7	68,7	68,7	66,1	62,8
Dori		34,2	34,2	37,7	43,5	48,9	51,3	51,3	51,3	49,4	46,9
Fada N'gourma		38,2	38,2	42,0	48,6	54,6	57,3	57,3	57,3	55,1	52,4
Gaoua		37,3	37,3	41,0	47,4	53,3	56,0	56,0	56,0	53,8	51,2
Ouagadougou		41,8	41,8	46,0	53,1	59,7	62,7	62,7	62,7	60,3	57,3
Ouahigouya		39,0	39,0	42,9	49,6	55,7	58,5	58,5	58,5	56,3	53,5
Pô		41,4	41,4	45,5	52,6	59,1	62,1	62,1	62,1	59,7	56,7

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

NB : les tableaux ci-dessus représentent les besoins en eau climatiques de chaque culture pour la deuxième décennie du mois de décembre 2019 en fonction du stade dans lequel se trouve la culture.

Pour toute irrigation, tenir compte des caractéristiques des différents types de sols en présence

Conseils-applications :

- ✚ disposer du fumier qui est bien décomposé et qui n'est pas trop collant, ni trop humide ; il ne doit pas être trop sec non plus, car il peut s'avérer difficile de réhumidifier le fumier
- ✚ mettre en place des brise-vents pour réduire l'assèchement des aménagements
- ✚ espacer et adapter les quantités d'eau selon l'infiltration
- ✚ optimiser l'arrosage :
 - ✓ biner, si possible, avant d'arroser ;
 - ✓ arroser tôt le matin, ou en fin d'après-midi ;
 - ✓ arroser au niveau des racines lorsque le sol est sec ;
 - ✓ utiliser, en fonction des plantations, des techniques d'économie d'eau : « goutte à goutte », tuyaux poreux, paillages, etc.

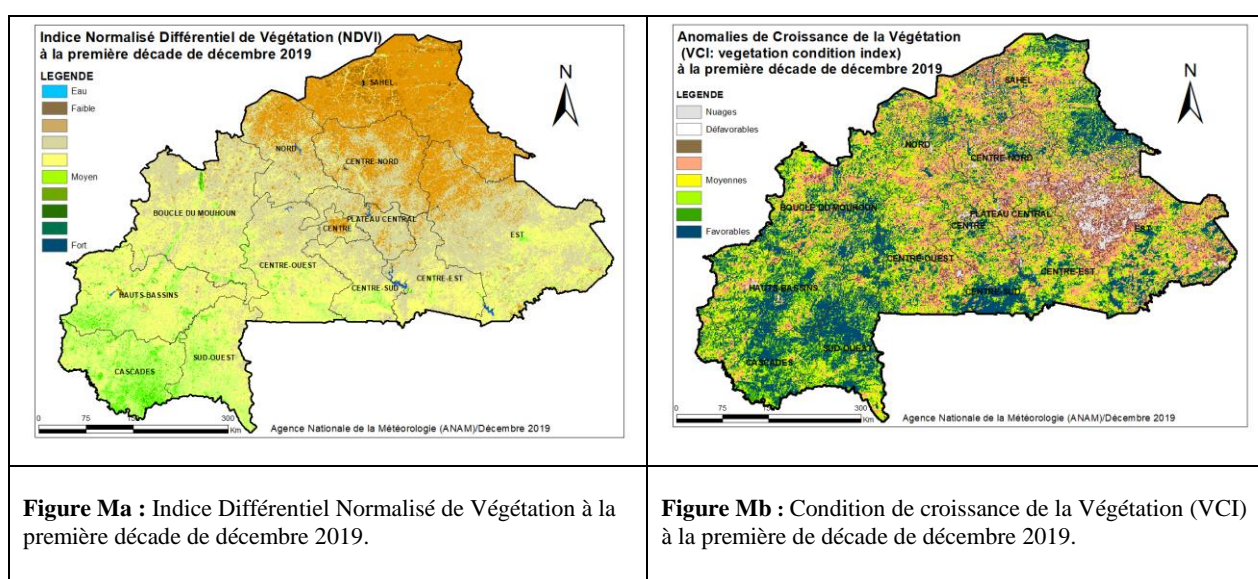
Avantages du compost et du fumier

Ils améliorent la fertilité et la structure du sol et réduisent la nécessité d'appliquer du phosphore (P), de l'azote (N) et du potassium (K). Ils fournissent une diversité d'éléments nutritifs à la culture et peuvent être préparés en 21/2 à 3 mois.

I.4. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Au cours de la première décennie de décembre 2019, la couverture végétative continue de régresser, compte tenu des conditions climatiques actuelles comparativement à celle des décennies précédentes en occurrence celle de la 3ème décennie de novembre 2019. Les valeurs du NDVI continuent de décroître sur l'ensemble du pays en général et dans la région du Sahel, dans les parties nord des régions du Centre-nord, de l'Est et du Nord en particulier. Ailleurs sur le pays, la couverture végétale connaît une situation normale (fig. Ma).



A la première décennie de décembre 2019, l'analyse du *Vegetation Condition Index (VCI)* indique que les conditions de croissance de la végétation demeurent globalement favorables dans les régions des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, du Sud-ouest, du Centre-Sud, du Centre-Est et la moitié Est de la région du Sahel, l'ouest de la région du Centre-Ouest ainsi que le Sud de la région de l'Est. Cependant des conditions défavorables sont notées dans les parties nord de la région de l'Est et dans une moindre mesure l'ouest de la région du Sahel (fig. Mb).

Productivité de la matière sèche

La productivité de la matière sèche a évolué de 0 à 25 kg/ha/jour sur l'ensemble du pays. En effet, les valeurs de cet indicateur connaissent une baisse sur l'ensemble du pays avec une faible productivité dans la zone sahélienne et une situation moyenne dans la zone soudano-sahélienne. Cette productivité de matières sèches est beaucoup meilleure dans la zone

soudanienne en particulier dans les régions des Cascades, du Sud-Ouest et des Hauts-Bassins (fig. n).

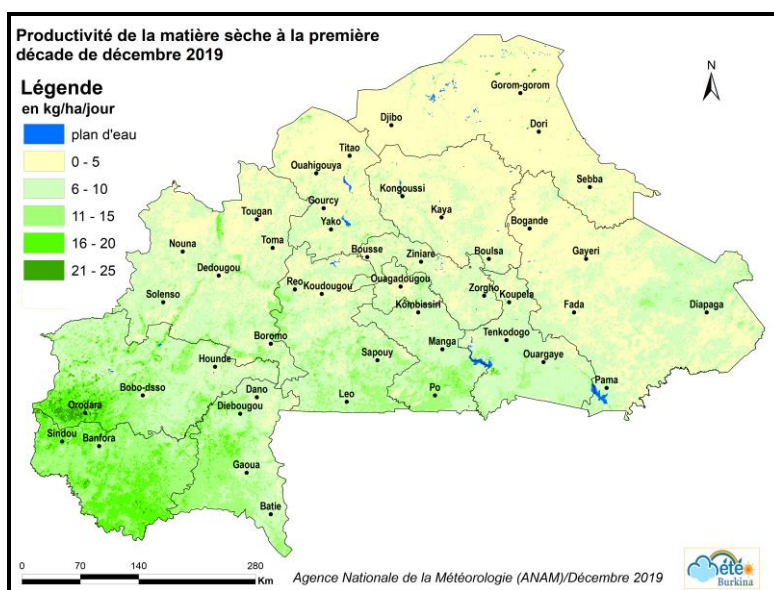


Figure n : Productivité de la matière sèche à la première décennie de décembre 2019

I.5 Perspectives pour la deuxième décennie du mois de décembre 2019

1.5.1 Prévision climatologique de l'ETP

Il est attendu au cours de la deuxième décennie du mois de décembre 2019 que la demande climatique connaîtra une légère baisse voire une stabilité sur la majeure partie du pays par rapport à la présente décennie. Elle pourrait se situer entre 49 mm à Dori et 65 mm à Dédougou (figure o).

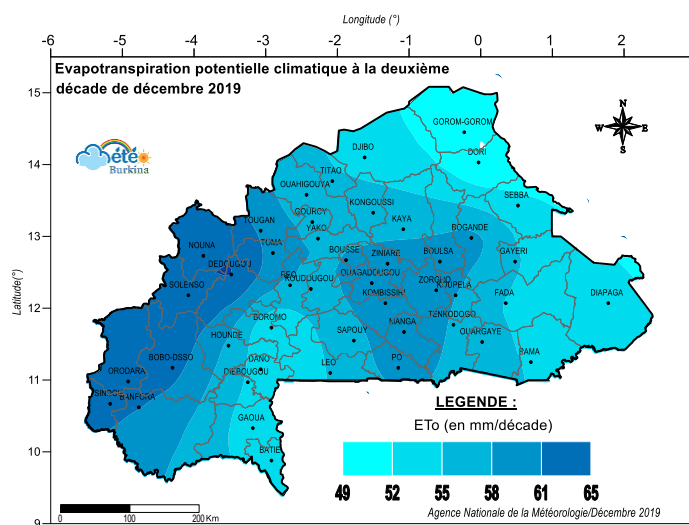
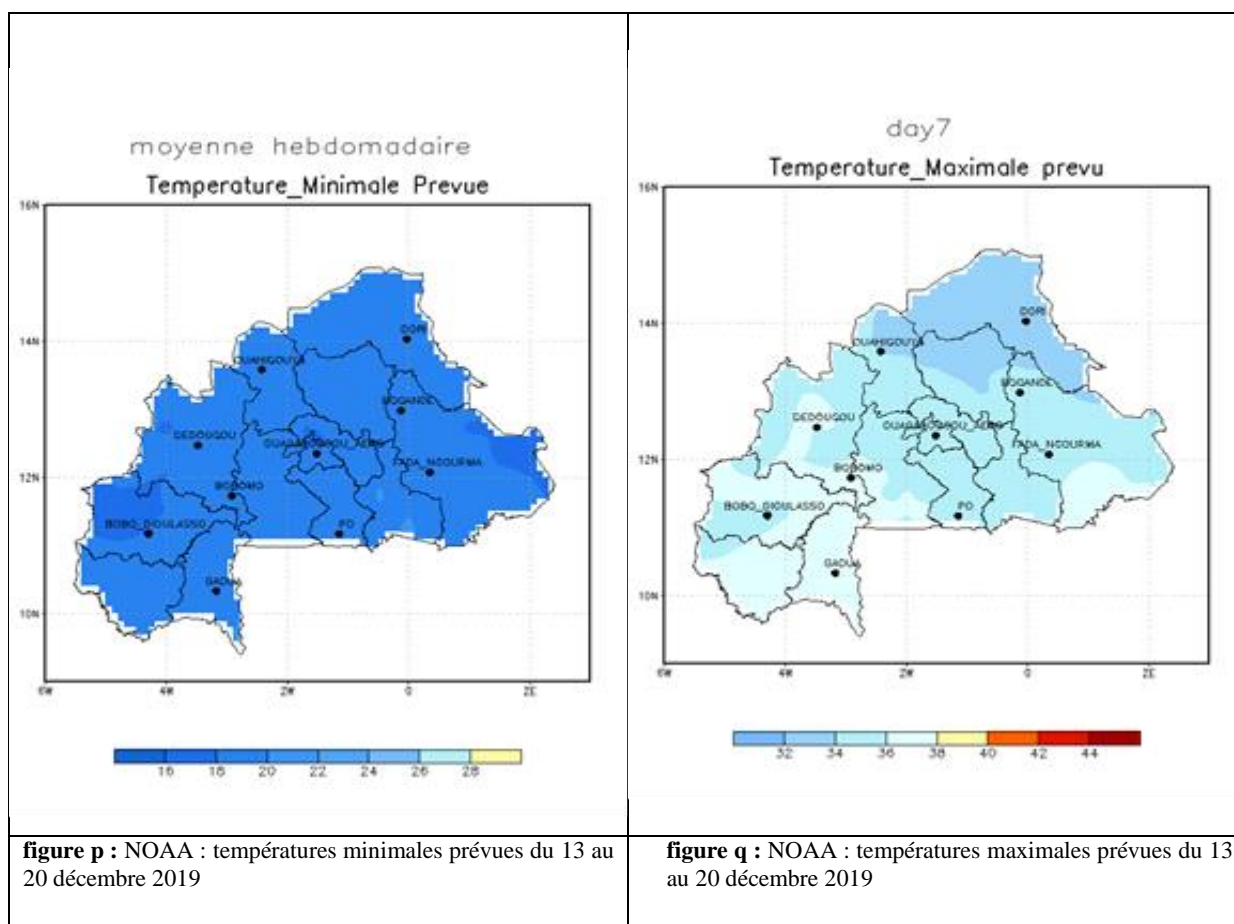


Figure o : Prévion climatologique de l'ETP à la deuxième décade de décembre 2019

1.5.2 Perspectives pour la période du 13 au 20 décembre 2019

Au cours de la semaine du 13 au 20 décembre 2019, l'harmattan restera faible à modéré sur le pays. Outre la réduction des visibilités aux heures crépusculaires, elles pourraient être parfois affectées par la poussière au cours de la période.

Les températures minimales moyennes varieront entre 16°C et 18°C tandis que les maximales oscilleront entre 32°C et 38°C (figures p et q).



Conseils-applications :

- ✓ Au regard des conditions météorologiques prévues pour les jours prochains, il est nécessaire de prendre les dispositions nécessaires pour se protéger contre la poussière afin d'éviter son inhalation. Si non, ceci pourrait occasionner les irritations de la peau et des yeux, la conjonctivite et les infections oculaires. Certaines maladies infectieuses sont transmises par la poussière.
- ✓ La poussière a aussi de nombreux effets néfastes sur l'agriculture car elle diminue les rendements en enfouissant les semis et les plantules, provoque une perte de tissu végétal, ralentit la photosynthèse et accentue l'érosion des sols. Il faudrait donc arroser les plants afin de les débarrasser des dépôts de poussière.
- ✓ Parmi les effets indirects des dépôts figurent aussi le colmatage des canaux d'irrigation, le recouvrement des voies de transport et la détérioration de la qualité de l'eau des barrages.
- ✓ La poussière a aussi une incidence sur la production des centrales solaires, en particulier sur les installations qui doivent recevoir un rayonnement direct. Les exploitants doivent veiller à ce que les particules ne s'accumulent pas sur les panneaux.